

Eva Braun, tome 1 et 2

Johannie Cantin

Number 135, Fall 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89185ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

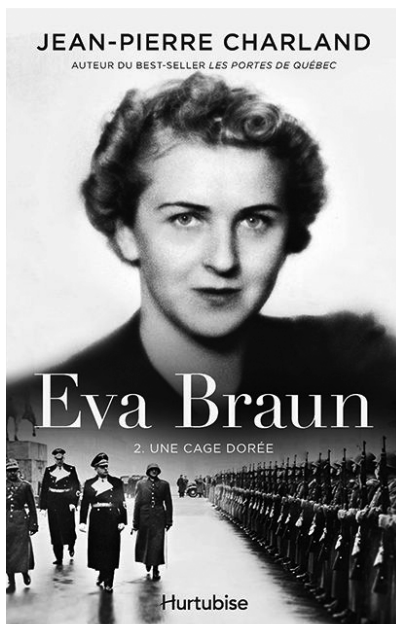
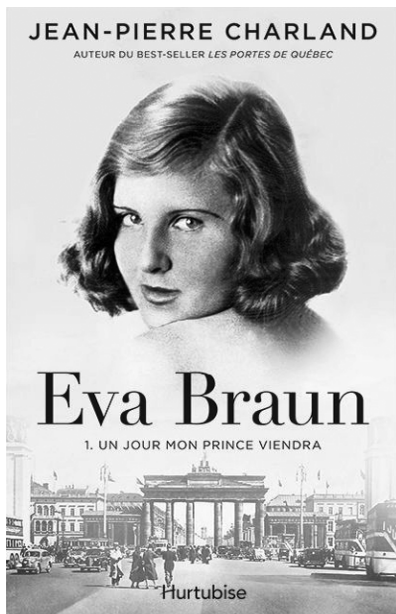
0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cantin, J. (2018). Review of [Eva Braun, tome 1 et 2]. *Cap-aux-Diamants*, (135), 52–52.



Jean-Pierre Charland. *Eva Braun*, tome 1 (568 p.) et 2 (562 p.). Montréal, Hurtubise, 2017.

D'entrée de jeu, l'auteur nous avise qu'il ne s'agit pas d'une biographie, mais plutôt d'un roman. L'abordant ainsi, je me suis laissé transporter jusque dans l'Allemagne des années vingt et trente pour découvrir l'histoire d'Eva Braun et de son prince.

Jean-Pierre Charland nous ramène d'abord à l'enfance d'Eva. On y découvre son quotidien avec ses deux sœurs, la vie ordinaire de l'entre-deux-guerres

dans un contexte de crise économique et sociale ainsi que la dynamique familiale particulière qui régnait au sein du foyer Braun.

L'auteur s'amuse à nous faire faire quelques bonds dans le temps entre les années trente et la Seconde Guerre mondiale. Il s'attarde évidemment aux premières rencontres entre Eva et le Führer. À cette époque, Eva Braun occupait un poste de commis à la boutique de Heinrich Hoffman, photographe personnel d'Adolf Hitler. Ce dernier lui fait la cour et gagne doucement sa confiance au fil de leurs rencontres. Il lui offre de nombreux cadeaux ainsi que des voyages en Italie pour elle et sa famille. Malgré un écart d'âge de 23 ans, leur relation durera 14 ans au total.

En 1932, Eva Braun devient sa maîtresse et ils resteront amants jusqu'en avril 1945. Leur relation sera évidemment teintée par les événements politiques majeurs de l'époque. Eva étant toujours malheureuse lorsqu'elle se retrouve loin de celui qu'elle appelle affectueusement son Führer. Sa relation va la transformer... Cette femme douce et réservée deviendra un être exigeant et presque froid. Eva Braun épousera enfin son prince, la veille de leur suicide, le 29 avril 1945.

La série en deux tomes est un véritable chef-d'œuvre. D'un style littéraire facile et accessible, l'histoire de cette célèbre femme est racontée de manière si précise que le lecteur aura l'impression de la connaître personnellement. La recherche qui a mené à l'aboutissement de cette saga historique est incroyable et repose principalement sur les 33 albums photo personnels d'Eva Braun ainsi que sur certains témoignages de l'entourage immédiat d'Adolf Hitler.

Le talent d'écrivain de Jean-Pierre Charland est tel qu'il réussit presque à nous convaincre qu'Hitler savait être charmant à ses heures. Comment le plus grand criminel du monde peut-il avoir séduit Eva Braun? Comment a-t-il pu rendre presque légitimes toutes les

horreurs qu'il infligeait au peuple juif? Jean-Pierre Charland ne fait le procès de personne. Il met simplement en lumière une histoire d'amour entre une femme ordinaire et un homme en quête de pouvoir.

L'histoire d'Adolf Hitler a toujours suscité de l'intérêt et encore plus depuis la déclassification des archives de la Seconde Guerre mondiale. Il est donc tout à fait légitime que la série *Eva Braun* pique notre curiosité. Découvrez-en un peu plus sur la femme qui se tenait dans l'ombre de l'homme...

Johannie Cantin

Sébastien Brodeur-Girard et Claudie Vanasse. *Parcours de la Nouvelle-France. L'histoire du Québec en visites*. Montréal, Éditions La Presse, 2010, 189 p.

Ce livre, abondamment illustré, se présente comme un guide touristique axé sur les régions du Québec contemporain. En fait, Sébastien Brodeur-Girard et Claudie Vanasse ont voulu identifier ce qui subsiste du Régime français dans des lieux, villes et villages, qui nous sont familiers : édifices, maisons anciennes, vieilles églises ou éléments de mobilier, par exemple dans telle église du XIX^e siècle qui contient des vestiges d'une église plus ancienne datant de la Nouvelle-France (p. 111).

Ces *Parcours de la Nouvelle-France* sont admirablement bien découpés : d'abord par régions et ensuite par municipalités. On débute logiquement par le Vieux-Québec en présentant des espaces emblématiques du XVII^e siècle comme la place Royale, la batterie Royale et la côte de la Montagne (p. 34), mais aussi des édifices militaires incomparables comme la redoute Dauphine, achevée par les Français en 1748 (p. 47). On parcourt ensuite Beauport et la Côte-de-Beaupré, ainsi que l'île d'Orléans, en attirant l'attention sur les maisons anciennes et les églises datant d'avant 1763.